

Leonhard Widmer,  
Cantique suisse

*tradukita de Charles Chatelanat*

Sur nos monts, quand le soleil  
Annonce un brillant réveil,  
Et prédit d'un plus beau jour le retour,  
Les beautés de la patrie  
Parlent à l'âme attendrie;  
Au ciel montent plus joyeux  
Les accents d'un cœur pieux,  
Les accents émus d'un cœur pieux.

Lorsqu'un doux rayon du soir  
Joue encore dans le bois noir,  
Le cœur se sent plus heureux près de Dieu.  
Loin des vains bruits de la plaine,  
L'âme en paix est plus sereine,  
Au ciel montent plus joyeux  
Les accents d'un cœur pieux,  
Les accents émus d'un cœur pieux.

Lorsque dans la sombre nuit  
La foudre éclate avec bruit,  
Notre cœur pressent encore le Dieu fort ;  
Dans l'orage et la détresse  
Il est notre forteresse;  
Offrons-lui des cœurs pieux :  
Dieu nous bénira des cieus,  
Dieu nous bénira du haut des cieus.

...

Des grands monts vient le secours ;  
Suisse, espère en Dieu toujours !  
Garde la foi des aïeux, Vis comme eux !  
Sur l'autel de la patrie  
Mets tes biens, ton cœur, ta vie !  
C'est le trésor précieux  
Que Dieu bénira des cieux,  
Que Dieu bénira du haut des cieux.

*Traduko de la Germana poemo "Schweizerpsalm" de LEONHARD WIDMER (Leonhardo Vidmero, \*1809 – †1867) en la Francan de CHARLES CHATELANAT (\*1833 – †1907).*

*Arg-257-1597 (2013-01-30 13:09:32)*

*Vidu ankau: [http://fr.wikisource.org/wiki/Cantique\\_suisse](http://fr.wikisource.org/wiki/Cantique_suisse).*